des apôtres, et plusieurs Pères très anciens, saint Denys l'Aréopagite, saint Augustin et saint Jérôme en font mention. On prétend même que saint Pierre, le premier de tous, établit cette coutume en mémoire de la couronne d'épines qui fut placée sur la tête de Notre Sauveur. Quelques-uns veulent que cette couronne marque la dignité royale dont sont revêtus principalement ceux qui sont appelés à l'héritage du Seigneur. Enfin, il en est qui croient que cette couronne marque la vie plus parfaite, car la figure ronde est la plus parfaite de toutes ; et la tonsure retranchant les cheveux, chose superflue en quelque sorte, symbolise le mépris des choses mondaines, mépris qui doit être vivace dans le cœur des clercs."

11) SERVANTS DE MESSE. De nos jours — sauf dans les cathédrales pour les messes de l'Evêque et du Chapitre, dans les monastères et séminaires — étant donnée la pénurie de clercs minorés, tous employés aux études théologiques — ce sont de modestes jeunes gens qui assistent le prêtre au saint Sacrifice et représentent le peuple chrétien. Ce sont eux qui engagent avec le prêtre les sublimes dialogues que nous méditerons, plus tard, et sont en un sens, les co-ministres du sacrifice. A eux, sauf en certains cas, le privilège de recevoir les premiers sur les degrés de l'autel, la sainte communion. Et comme saint Paul défend aux personnes du sexe féminin de parler à l'Eglise (I Cor. xiv. 34) aucune femme, fût-elle vierge consacrée et abbesse, ne peut servir la messe ni même toucher les linges et vases sacrés (décret du pape S. Soter). Enfin sauf indult et grave nécessité, aucun prêtre ne peut se passer de servant. 1

cathédrales gothiques nous montrent les clercs de cette époque ornés d'une couronne semblable à celle que porte le Saint François de Giotto, dans la Basilique d'Assise. A partir du XV^e siècle environ les clercs ont rétréci leur couronne.

^{1.} Les saints ont eu en singulière estime le rôle de servant de messe : citons le bienheureux Gabriel Feretti O. F. M. (parent de Pie IX) qui, tout provincial qu'il fût, voulut remplir ce rôle. Nous célébrons sa fête le 14 novembre.